

**CEPED**  
**CENTRE FRANÇAIS POUR LA POPULATION**  
**ET LE DÉVELOPPEMENT**  
15, rue de l'École-de-Médecine  
75270 PARIS CEDEX 06  
Tél. : (1) 46 33 99 41

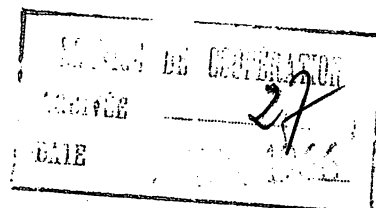
*E N Q U E T E*

P A R

*J O U R N A L*

EN VUE DE MESURER LE TAUX DE CROISSANCE  
DE LA POPULATION DE MADAGASCAR

---\*---



I. - J O U S - D O S S I E R E C O N O M I Q U E

o o o

o

ENQUETE PAR SONDAGE  
EN VUE DE MESURER LE TAUX DE CROISSANCE DE  
LA POPULATION DE MADAGASCAR



I. - SOUS-DOSSIER ECONOMIQUE

1° - L'IGNORANCE ACTUELLE DU TAUX DE CROISSANCE.

Actuellement, la Population de Madagascar est une des plus mal connues du monde.

La seule affirmation honnête que l'on puisse faire sur son effectif est qu'il se trouve vraisemblablement entre 5.500.000 et 6.500.000.

Cette incertitude vient de ce que l'on s'est trop longtemps reposé sur les évaluations administratives de la population réalisées à l'échelon du canton. Ces évaluations, dont on a dû reconnaître bien souvent le peu de valeur, ont donné l'illusion d'une connaissance détaillée de la population malgache.

C'est pour cela que Madagascar se trouve maintenant, en ce qui concerne la connaissance de sa population, en retard sur les autres pays d'Afrique francophone.

Nous ignorons également les taux : taux de mortalité, taux de natalité, taux de croissance.

Pour mesurer ces taux, il faut en effet connaître d'abord l'effectif exact de la population qui fait justement défaut - ou procéder à une enquête par sondage du type de celle que nous proposons, et qui n'a jamais été entreprise jusqu'à présent à Madagascar.

2° - IMPORTANCE DE LA CONNAISSANCE DU TAUX DE CROISSANCE DE LA POPULATION.

Tous les problèmes posés par les investissements à moyen et long termes exigent que l'on cherche à prévoir, dans la mesure du possible, ce que sera la population dans dix ans, dans vingt ans.

Cette connaissance permet de planifier les investissements de façon raisonnée.

Mais le cas de Madagascar est si particulier que, par delà même ces généralités, valables pour tous les pays, le problème du taux de croissance se pose pour nous avec force.

A en croire les évaluations administratives, Madagascar battrait des records par le taux de croissance de sa population. Nous nous refusons, par simple et élémentaire prudence scientifique, à croire cela sans qu'une mesure sérieuse du taux de croissance n'ait été accomplie. Mais il n'empêche que, en dehors des évaluations administratives, bien des indices conduisent à penser que Madagascar est en pleine explosion démographique.

Pour fixer les idées, disons que les taux de croissance possibles de Madagascar donnent, au bout d'un certain nombre d'années, une population multipliée par :

	T a u x	En 10 ans	En 20 ans	En 50 ans	En 100 ans
(Evaluation très prudente ....)	2,5 %	1,28	1,64	3,44	11,80
( -"- moyenne ..)	3 %	1,34	1,81	4,39	19,23
( -"- administrative ..)	4 %	1,48	2,19	7,10	50,47

Ces divers taux correspondraient aux évolutions suivantes des effectifs, en supposant que la population actuelle de Madagascar est de 6.000.000 d'individus :

T a u x	Dans 10 ans	Dans 20 ans	Dans 50 ans	Dans 100 ans
2,5 %	7.680.000	9.840.000	20.640.000	70.800.000
3 %	8.040.000	10.860.000	26.340.000	115.380.000
4 %	8.880.000	13.140.000	42.600.000	302.820.000

Il semble donc que l'on puisse s'attendre raisonnablement à ce que la population double d'ici 20 ans.

Si l'on considère que la totalité de la population nouvelle sera constituée par des individus non productifs parce que trop jeunes, on voit quelle est la charge nouvelle qui s'imposera à l'économie malgache.

Cette explosion démographique est due à une rupture de l'équilibre ancien qui s'était établi entre la vitalité et la fécondité malgaches d'une part, la maladie et la misère de l'autre. De grands progrès ont été réalisés dans les domaines de la santé publique et de l'économie : leur effet sur la démographie a été direct.

La fécondité malgache n'est plus compensée maintenant par une mortalité équivalente ; certes, le vaste territoire de Madagascar pourra sans doute nourrir plus d'habitants qu'aujourd'hui. Mais il serait très grave de ne pas chercher à mesurer l'accroissement démographique. Car Madagascar nourrit actuellement tout juste sa population ; on sait par ailleurs que le taux de croissance de la production agricole est soumis à des contraintes limitatives et qu'il est pratiquement très difficile de lui faire dépasser 3 %.

Il se produit donc une véritable course entre le développement démographique et celui de la production agricole ; le moindre écart entre les deux taux de croissance, s'il se produit dans le mauvais sens, peut avoir à moyen ou long terme des effets catastrophiques.

3° - LE COMMISSARIAT GENERAL AU PLAN, conscient de l'importance des problèmes qui dépendent du taux de croissance de la population, a demandé à l'INSRE d'étudier la possibilité d'une enquête légère, rapide, à coût réduit, qui lui permette de disposer d'une estimation satisfaisante de ce taux avant le début de la préparation du prochain planquinquennal, qui aura lieu vers le milieu de 1967.

Il s'agit pour lui :

- 1° - De savoir si le taux de croissance de la population doit être considéré comme inquiétant ou non, et s'il convient ou non de prendre des mesures économiques exceptionnelles.
- 2° - Même dans le cas où le taux de croissance ne serait pas inquiétant, de le connaître pour pouvoir planifier les investissements à moyen et long termes de façon raisonné.

x

x

x

Cette enquête entre donc dans le cadre des travaux préparatoires du 2ème Plan quinquennal.

Elle doit être réalisée dès 1966, le résultat devant être impérativement acquis pour milieu 1967.

-----